

Mission populaire évangélique de France 1871-2011

140 ans de compagnonnage avec les exclus

➔ Annoncer l'Évangile en milieu populaire



La Commune de Paris,
18 mars 1871



La Mission populaire évangélique de France est née d'une rencontre, celle d'un homme, Robert Whitaker McAll animé par le « Réveil * », et d'ouvriers, épris de liberté, mais brisés dans leur élan par les massacres de la Commune.

L'histoire de la Mission populaire évangélique de France, de 1871 à 2011, de la *Miss Pop* aux *Fraternités*, permet d'entrevoir l'évolution des mentalités et les interférences du politique et du religieux dans cette institution, reconnue d'éducation populaire, ni tout à fait Église, ni tout à fait œuvre diaconale. Cette ambiguïté sera sa richesse mais parfois aussi source de tensions.

Les grands moments historiques, la Commune de Paris, la Grande guerre, la crise de 1929, la Seconde guerre mondiale, la laïcisation de la société française, la mondialisation sont autant d'évènements qui trouvent résonance au sein de la MPEF.

* Réveil : mouvement religieux qui dynamise les Églises traditionnelles et leur insuffle une piété plus fervente et un zèle missionnaire.



Contexte historique

La Commune de Paris, 18 mars 1871

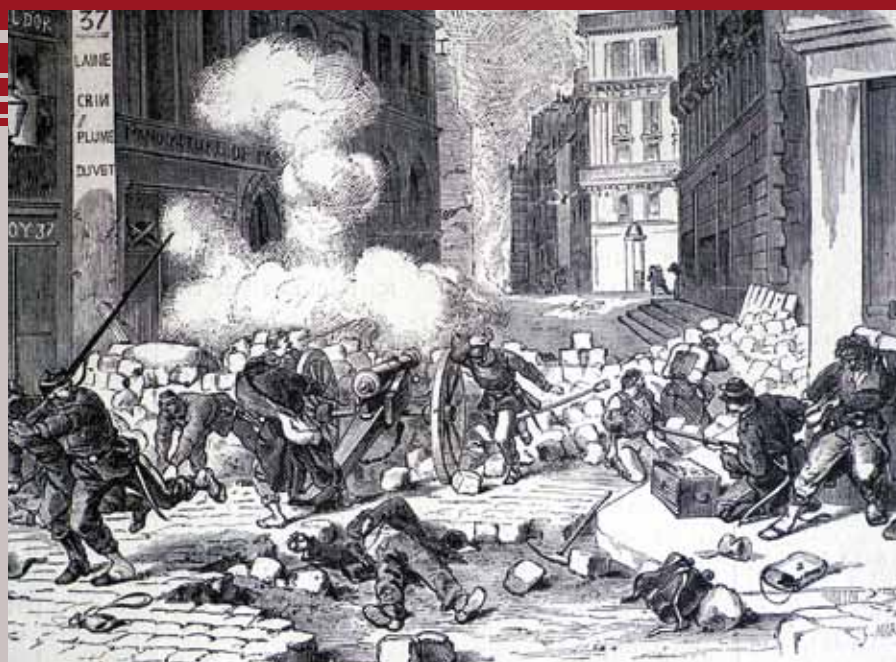
Ce jour-là Thiers, nommé par l'Assemblée de Versailles chef du Pouvoir exécutif, donne l'ordre à l'armée de s'emparer des canons de la Garde nationale payés par souscription des Parisiens pour lutter contre les Prussiens.

A Montmartre et Belleville, les soldats sont mis en échec par la population ; ils refusent de tirer sur la foule et fraternisent avec elle. Thiers s'enfuit à Versailles. Paris se couvre de barricades. Le Comité central de la Garde nationale s'installe à l'Hôtel de Ville et appelle à l'élection d'une assemblée communale.

La Commune est proclamée le 28 mars. Ses élus et la population parisienne groupés dans les clubs, les sections de l'Internationale, les chambres syndicales, les comités de femmes, réaliseront une œuvre d'avant-garde dans les domaines social, démocratique, internationaliste.

Du 1^{er} au 21 mai : le temps du Comité de Salut public disposant « des pouvoirs les plus étendus sur toutes les délégations et commissions ». Les arrestations d'agents de Versailles ou de suspects se multiplient.

La semaine sanglante du 21 au 28 mai



Il faut une semaine aux Versaillais pour reprendre le contrôle de la ville face aux derniers combattants de la Commune.

On fusille partout, les prisonniers communards sur les barricades ou les habitants des maisons suspectes. Des prisonniers sont « jugés » en dehors de tout droit. On évalue à 20 000 les exécutions sommaires. Pour les autres c'est la condamnation à la peine capitale, la prison, la déportation...

Il faudra attendre le 11 juillet 1880 pour qu'une amnistie permette aux condamnés ou proscrits de revenir en métropole.

